

Compte rendu de la sortie de terrain du 5 novembre 2004 à Saint-Remèze (Ardèche)

(Jean-Yves Bigot, Joël Jolivet, Jacques Martini & Ludovic Mocochain)

La rivière souterraine de Saint-Remèze

RDV vers 10h30 à Saint-Remèze sur la place de l'église.



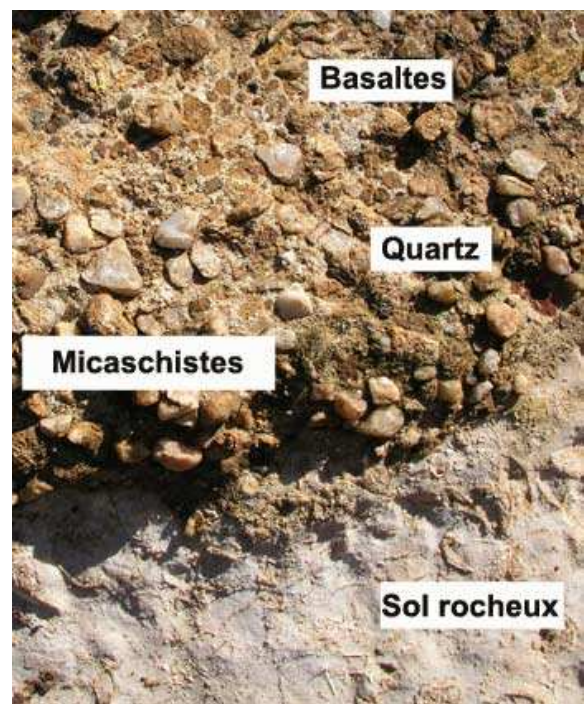
Figure 1 : Le plateau de Saint-Remèze, la rivière souterraine fossile passe au pied de l'arbre.

Jacques Martini nous invite chez lui et nous montre les résultats de ses recherches sur le plateau de Saint-Remèze. Ses découvertes sont récentes et datent de février 2004. En effet, c'est à cette période qu'il a compris qu'il avait découvert une rivière souterraine fossile serpentant sur le plateau entre les altitudes 380 et 360 m en direction du Rhône (**figure 1**).

Sur la carte IGN, Jacques nous montre un tracé jalonné d'indices qui s'étire d'est en ouest sur plusieurs kilomètres et passe à quelques centaines de mètres au sud de Saint-Remèze.

Nous mettons un moment avant de comprendre que le phénomène (galeries de grottes décapitées) qu'il a pisté dans les chênes verts du plateau est long de 7 kilomètres !

Figure 2 : Remplissage de la rivière de Saint-Remèze.



Sur la carte, les différents indices recueillis (concrétions, parois, grès, etc.) montrent qu'il s'agit d'un cours souterrain de l'Ardèche qui se perdait vers le cirque de Gaud et rejoignait la paléo-Ardèche quelque part non loin de Bidon. On peut imaginer un grand recouplement de méandre dans la bordure nord d'une vallée assez large occupée par l'Ardèche pré-messinienne.



Figure 3 : Sol rocheux de la rivière sur lequel se sont déposés des graviers et des sables (voir figure 2).

Jacques Martini a déjà fait les premières analyses granulométriques des sédiments transportés par la rivière souterraine, il a trouvé des quartz, des micaschistes, des basaltes (Coirons 7 à 10 Ma) et des trachy-basaltes (6 et 7 Ma). A partir de ces éléments (**figure 2**), on peut déjà dire que l'âge des remplissages de la rivière de Saint-Remèze (**figure 3**) est postérieur à 6 Ma. Or, la rivière ne peut être qu'antérieure à la crise messinienne (5,3 Ma). Mais d'autres éléments ont permis d'affiner les datations relatives, Jacques s'est replongé dans la littérature paléontologique avec la découverte de dents des micro-rongeurs dans les remplissages de la rivière.



Figure 4 : Coupe stratigraphique simplifiée de la rivière souterraine de Saint-Remèze (d'après J. Martini).

Une espèce particulière, dont les molaires évoluent régulièrement en taille, permet de donner une date vers l'extrême fin du miocène.

D'autres espèces ont été identifiées comme vivant au Pléistocène, mais il s'agit des couches de grès (brèche) qui colmatent les parties supérieures de la grotte.

Il existe 3 sortes de remplissages (**figure 4**) dans la rivière souterraine de Saint-Remèze, de bas en haut on a :

- sables et graviers roulés (basaltes, etc.) indurés dit grès polygéniques micacés : faune MN 13 : 5,5 à 5,3 Ma,
- grès rouges (quartz et fer) : faune dite de Perpignan : MN 15 3,8 Ma,
- brèche (grèses), gélifracts du Pléistocène.

A 11h30, nous partons à pied du village de Saint-Remèze pour visiter les différents sites.

Nous arrivons sur le site du Devès, Jacques nous montre les indices visibles dans le paysage, à commencer par les blocs de concrétions encastrés dans les murs de pierres sèches, puis le creux entre deux rochers, ou encore la végétation plus dense dans le remplissage de la grotte. Parfois ce sont les blaireaux qui préfèrent creuser leurs terriers dans les grès indurés plutôt que dans le calcaire.

Bref, tout un savoir acquis au cours de la traque de la rivière qu'il a suivie et topographiée mètre par mètre à travers la garrigue.



De site en site, nous prenons conscience de la pertinence des indices reconnus et de l'importance du phénomène pour la paléogéographie :

- un placage de fer scellé par des grès polygéniques au Devès V,

- un muret de blocs (**figure 5**) d'un plancher stalagmitique ou des blocs de stalactites et stalagmites encore en place dans la galerie qui fait en moyenne 10 m de largeur (Devès VI).

Figure 5 : Muret de pierres sèches exclusivement fait de blocs débités provenant d'un plancher stalagmitique

Nous passons à côté de l'aven du Devès de Raynaud, un aven dans lequel nous avons trouvé, dans l'été 2003, des sables jaunes micacés qui nous avaient intrigués (probablement des grès polygéniques remaniés).

La dépression du Rounal est probablement une salle dans laquelle d'imposants édifices stalagmitiques (« Les 3 Sœurs ») sont encore en place au milieu de la végétation. On y voit aussi des planchers de 2 m d'épaisseur recouverts par des grèzes.

Au Rounal, devant les 3 Sœurs, Jacques et Ludovic se livrent à des interprétations paléogéographiques, mais Jacques dit que parfois les « roches rigolent » lorsqu'elles entendent toutes nos hypothèses.

Après le Rounal, nous suivons une combe qui fait office « d'autoroute » dans des bois relativement pénétrables. Le fond de la grotte (la combe qui ressemble à une vallée sèche) a été simplement mis en culture par les habitants (présence de restanques), mais aujourd'hui le fond de la rivière de Saint-Remèze est gagné par la forêt.



Figure 6 : Jacques Martini montre un site qu'il a débroussaillé pour observer des « grès collés » sur la paroi de la grotte.

La largeur de la rivière dépasse 10 m parfois et il n'est pas rare qu'un pilier rocheux soit contourné par deux bras souterrain de la rivière. A gauche, on note un affluent d'un bon gabarit (6 à 7 m environ), plus loin on devine un seuil rocheux. Ça et là on trouve des grès indurés plaqués au rocher, dits « grès collés » (**figure 6**). A un autre endroit, on trouve une chicane et une lame rocheuse que la rivière n'a pas pu totalement éroder.

Vers l'altitude de 360 m, la galerie s'évase (> 10 m) et s'évanouit dans l'air quelque part vers l'aven Flahaut ou aven Marzal 2, un aven (**figure 7**) situé près de la cavité touristique du même nom dans lequel on a trouvé beaucoup d'ossements quaternaires, mais aussi des blocs de grès polygéniques comme l'attestent les débris trouvés dans le cône de déblais.



Figure 7 : Chèvre métallique de l'aven Flahaut (Marzal 2).

Là se perd la piste de la rivière souterraine de Saint-Remèze, un phénomène karstique majeur reconnu sur 7 km, dont la visite ne nécessite ni éclairage ni matériel de navigation.

Retour à Saint-Remèze vers 18h00, tarte aux poires et Côtes du Rhône chez Jacques et dispersion vers 19h00.